

Croisière sur le Léman, du 14 au 17 juillet 2026.
Avec Aline Amiguet et Bettina Hoffmann
sur le Corsaire Saloon



Pour la troisième année consécutive, Aline 80ans et Bettina 66ans, corsairistes depuis leur jeunesse, quittent le port de Saint-Gingolph. Ce port est le berceau des corsaire Amiguet.



Le petit port
de St-Gingolph



Le bateau à rames d'Hervé là où
il devrait y avoir son Corsaire



Vincent Amiguet
et famille



Saloon



Meillerie



Premier jour : nous rejoignons Meillerie, en longeant la côte française du lac Léman, à la voile. Visite de la ville, à pied, par plus de 35 degrés. Montée au Prieuré de Meillerie. Celui-ci est fermé aux visiteurs. Nous l'admirons depuis l'extérieur. Au port, à côté de nous sur les places visiteurs, deux magnifiques « Lacustre ». Ils arrivaient de la Tour de Peilz. Leur port d'attache est au bord du lac de Constance. Le soir, menu poisson du lac au restaurant du port.



Deuxième jour : nous poursuivons notre balade à la voile, jusqu'à Evian. Le vent se fait rare. Des risées nous permettent d'avancer tranquillement. L'après-midi, nous visitons la magnifique ville d'Evian. Le bâtiment de la source Cachat a été entièrement rénové dans son style d'origine, l'art déco.

Le soir, un rapide orage rafraichit l'air. Nous mangeons à l'abri, au restaurant du port.



Saloon bien seul dans le port d'Evian



La Source Cachat fraîchement rénovée
Magnifique !



Bonjour Bettina !

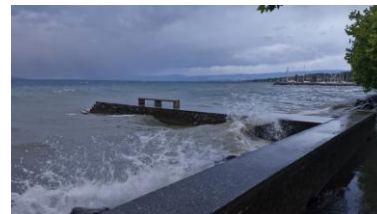
Troisième jour : Nous quittons au moteur, le port d'Evian pour une traversée du lac, jusqu'à la côte suisse, direction Lavaux. Le vent s'absente complètement. Nous essayons de faire démarrer ce moteur capricieux. Sans succès. A la voile, avec très peu de vent et beaucoup de patience, nous rejoignons le port de Lutry. Un panneau près des bouées visiteurs, nous prévient que cet emplacement n'est pas protégé.



Lutry



Nous apprécions une pizza aux épinards frais avec du fromage de brebis crémeux quand les parasols de la pizzeria s'envolent. La pluie, les éclairs sur tout le grand lac, nous présentent un spectacle éblouissant.



Le vent ayant forcé, une amarre à l'avant du corsaire s'est rompue. Aline répare. Le corsaire est chahuté par les vagues qui débordent de la jetée. Il est impossible de dormir à bord. Nous choisissons de prendre un taxi pour rejoindre Saint-Gingolph à 43km.



Ce taxi coûte le même prix qu'une chambre d'hôtel, soit fr. 180.-.

Quatrième jour : nous revenons chercher le corsaire à Lutry, en train cette fois.

Heureusement, les amarres ont tenu. Aucun dégât à déplorer. L'employé du chantier naval du Bouveret, vient nous remorquer avec son bateau à moteur. Il nous emmène jusqu'au bout du lac. Aline reçoit en prêt un moteur de remplacement pour son corsaire. Nous revenons au port de Saint-Gingolph au moteur.



La croisière est déjà terminée. Un souper chez Monmon à côté du débarcadère des bateaux Belle Epoque de la Compagnie Générale de Navigation, avec des filets de perches pêchés sur place. Un délice.



Bienne, le 21 juillet 2026/Bettina Hoffmann